

---

## Simone Bertière, *Dumas et les Mousquetaires. Histoire d'un chef-d'œuvre*

Lise Sabourin

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4113>

DOI : ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE[HY000]  
[2006] MySQL server has gone away

ISSN : 2421-5856

### Éditeur

Rosenberg & Sellier

### Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2012

Pagination : 340

ISSN : 0039-2944

### Référence électronique

Lise Sabourin, « Simone Bertière, *Dumas et les Mousquetaires. Histoire d'un chef-d'œuvre* », *Studi Francesi* [En ligne], 167 (LVI | II) | 2012, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 07 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4113> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.4113>

---

Ce document a été généré automatiquement le 7 janvier 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

# Simone Bertière, *Dumas et les Mousquetaires. Histoire d'un chef-d'œuvre*

Lise Sabourin

---

## RÉFÉRENCE

SIMONE BERTIÈRE, *Dumas et les Mousquetaires. Histoire d'un chef-d'œuvre*, Paris, Éditions de Fallois, 2009, pp. 302.  
2009

- 1 Ce petit livre est né d'enthousiastes lectures juvéniles de l'historienne, qui s'est vue demander de préfacer la trilogie dix-septémiste de Dumas pour le Livre de Poche. Aussi confrontée à l'histoire de la naissance de ces romans s'est-elle interrogée sur la spécificité du succès des *Trois Mousquetaires* qui continue à être lu, traduit, adapté cinématographiquement dans le monde entier.
- 2 Retraçant la carrière théâtrale de Dumas, puis son tournant obligé vers le roman-feuilleton, elle montre combien la structure dramatique et le sens du dialogue l'emportent sur l'histoire dans ce roman, alors que *Vingt Ans après* trouve un point d'équilibre très réfléchi, que *Le Vicomte de Bragelonne* ne réussit plus à maintenir, submergé dans sa gestation difficile par les aléas financiers et les vaines aspirations politiques de l'auteur après 1848. C'est aussi le moment des tensions avec Maquet que sa part grandissante dans l'écriture rend plus exigeant, jugeant désormais sa collaboration non plus seulement selon son intérêt financier, mais dans sa quête de notoriété. Simone Bertière éclaire bien le dilemme de ce travail partagé, moins habituel en roman qu'au théâtre: Dumas ne peut abdiquer une paternité d'écriture bien réelle, mais il est traqué par les exigences d'une publication périodique qui ne lui laisse plus le temps de faire face à ses engagements multiples et attend un dénouement conformiste qui lui déplaît: le vieillissement de ses héros l'a rattrapé à mesure qu'il se projetait de

plus en plus en ses quatre frères; il faut tuer d'Artagnan au moment où la fortune abandonne son auteur. Infortune matérielle du fait de ses dettes inconsidérées, infortune morale surtout, quand le théâtre devient le relais du succès romanesque, au lieu d'en être l'origine.

- 3 L'ouvrage étudie avec finesse le rapport de Dumas au roman historique: antagonisme envers la méthode balzacienne, entrelacement de la fiction et de l'histoire par l'adroite manipulation des personnages semi-fictifs et l'insertion des épisodes d'invention au sein des faits attestés, sens de l'amusement complice avec le lecteur, prise de conscience progressive de ses qualités de conteur. Si le cycle Renaissance produit des œuvres en fait isolées (*La Reine Margot*, *La Dame de Montsoreau*, *Les Quarante-cinq*, sans aboutir sur Henri IV selon la fresque continue rêvée), si *Monte-Cristo* met au premier plan la vengeance individuelle sur fond contemporain, les romans révolutionnaires (*Joseph Balsamo*, *Ange Pitou*, *Le Collier de la reine*, *La Comtesse de Charny*) réussiront à atteindre le sommet du roman historique par l'étroitesse du lien entre personnages et événements, sans pourtant être aussi célèbres que *Les Trois Mousquetaires*. C'est que ce roman porte l'utopie héroïque et l'esprit de liberté romantique qui permettent à chaque lecteur de sublimer, en ce registre populaire de l'épopée, ses aspirations personnelles d'idéalisme dans une atmosphère joyeuse qui correspond à l'amour de leur auteur pour ses personnages.